



PARCOURS HISTORIQUE DE VILSBERG

Partez à la découverte de Vilsberg à travers son parcours historique qui vous fera sillonner le village en suivant des étapes explicatives. Deux circuits s'offrent à vous : **Parcours A et parcours B.**

Tout au long du parcours vous pourrez suivre le plan et retrouver les informations sur votre portable en scannant le QR code qui figure sur chaque panneau.

VILSBERG À TRAVERS LE TEMPS...

- WYLSPERCH ET WILDESBERG (1367)
- WILSPERG (1589)
- VILSPERG (1591)
- VILTZBERG (1719)
- VILSPERG (1756)
- VILSCHBERG OU LE NEUF-VILLAGE (CASSINI)
- WILSBERG (19ÈME SIÈCLE)
- WILSCHBUERJ (FRANCIQUE LORRAIN)
- WILSBERG (ALLEMAND STANDARD)

Winkel



PARCOURS **A**

- 3 KM
- PARCOURS FACILE

PARCOURS **B**

- EXTENSION DU PARCOURS A
- 4 ÉTAPES SUPPLÉMENTAIRES
- 4,5 KM



Prévoir une paire de chaussures de marche pour le passage en forêt. Par endroit, le sol peut être boueux suivant les saisons.

LES ÉTAPES DU PARCOURS

- ÉTAPE 1 : LE CHÂTEAU
- ÉTAPE 2 : LA GARE
- ÉTAPE 3 : LA GRANDE CARRIÈRE
- ÉTAPE 4 : LES CARRIÈRES
- ÉTAPE 5 : LA KRIMÉE
- ÉTAPE 6 : LE MOULIN DE VILSBERG « MUEHLMATT »
- ÉTAPE 7 : LE CHAMP DE TIR
- ÉTAPE 8 : LA GLASSMATT
- ÉTAPE 9 : LE « LANGE BRUNNE »
- ÉTAPE 10 : L'ÉGLISE

BALISAGE DU
PARCOURS :



○ ÉTAPE 1 : LE CHÂTEAU



Au moyen âge, le fief de Vilsberg était géré par une noble et vieille lignée de chevaliers.

En 1300 une bataille, ici à Vilsberg, les oppose à Eberhardt d'Andlau. Ils sont défaits et Eberhardt, en représailles, détruit le château et le village. Le château ne sera plus jamais reconstruit. Le fief sera délaissé jusqu'en 1345, date à laquelle les Seigneurs de La Petite Pierre chargent l'un des descendants de la lignée à reprendre la gestion de ce domaine. **Il prend le nom de Berthold 1er Münch de Vilsberg.**

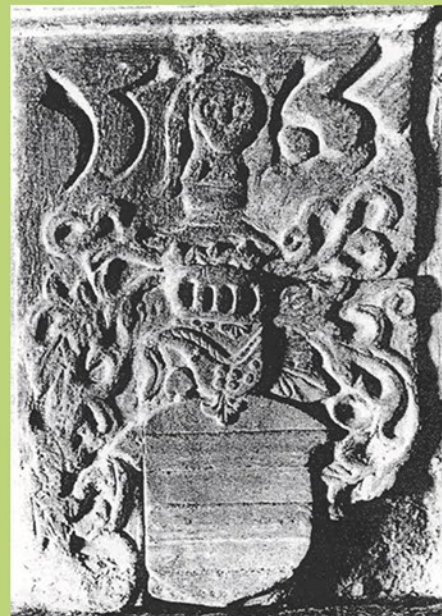
Il décède le 29 septembre 1378.

Il est enterré à l'église des Récollets à Saverne où il était « Oberschultheis » (Maire).

Outre le fief de Vilsberg et sa forêt, cette lignée de chevaliers fut propriétaire (selon les époques), d'un grand nombre de fiefs et de châteaux forts dans la région.

Ils s'établirent à Saverne et régnèrent du 13ème au 16ème siècle sur une grande partie de la région des Vosges du nord.

Ils étaient vassaux des Seigneurs de La Petite Pierre et de Lichtenberg.



Le 2 juillet 1587, décède le dernier descendant des Münch de Vilsberg. Il lègue à Vilsberg le nom d'un lieu-dit le « Schlossgarten » (parc du château) et ses armoiries (l'écu aux trois bandes horizontales rouges et blanches alternées), l'emblème de la commune.



Dessin de 1863 du Château de Vilsberg

○ ÉTAPE 2 : LA GARE



Devant vous, se trouve le bâtiment de la gare de Vilsberg. Aujourd'hui, il s'agit d'une propriété privée à usage d'habitation.

En 1871, la France cède en compensation de dommages de guerre l'Alsace et la Moselle au Reich Allemand. L'Allemagne d'alors a de grands projets de construction notamment l'agrandissement de la ville de Strasbourg par le Nord. C'est la future « Neustadt ». Pour ce faire, le Reich a besoin de beaucoup de pierres de taille. Il utilisera toutes les carrières de la région, dont celles de Vilsberg. L'exploitation de manière industrielle entre 1871 et 1914 des carrières de grès posait un gros problème. Les routes étaient mauvaises et le transport sur des charrettes à traction animale aléatoire, or les besoins étaient immenses et pressants.

L'Allemagne va donc construire spécialement une ligne de chemin de fer (à voie métrique) pour raccorder les carrières de Vilsberg au canal de la Marne au Rhin à Lutzelbourg et à la ligne ferroviaire Strasbourg-Paris.



Ouverture de la ligne le 1er octobre 1883

Elle est ouverte au transport des marchandises mais aussi des voyageurs. À l'origine de son exploitation, la ligne Lutzelbourg - Vilsberg compte 6,8 km de longueur. Elle transporte jusqu'à 23.602 tonnes de pierres par an.



Actuellement, il ne subsiste plus qu'une partie du quai de chargement (sur votre gauche) et le triage est remplacé par une cité pavillonnaire. Néanmoins, on voit encore le tracé de l'arrivée de la ligne et le départ vers Berling que nous allons emprunter.

Notez le nom des deux rues :

Rue de l'ancienne gare : En mémoire de « l'Eselbahn »

Rue des 3 journeaux : Le nom de cette rue est donné en mémoire des ouvriers qui venaient ici, tous les matins, se louer à la journée dans les carrières, d'où l'orthographe issue de « journaliers ».

Sur la demande insistante des communes voisines, la ligne sera prolongée jusqu'à Drulingen. Les travaux débutent en 1901, la ligne sera inaugurée le 1er octobre 1903 et fermera définitivement le 1er septembre 1953 après 70 ans de bon et loyaux services.

Toutes les gares de la ligne sont construites selon le même plan d'architecte par mesure d'économie.

La fermeture des carrières résulte de l'industrialisation de la fabrication de briques et de parpaings à meilleur marché. L'emploi du ciment se généralise et on utilise le béton couramment pour la construction.



○ ÉTAPE 3 : LA GRANDE CARRIÈRE



Les premières traces de l'exploitation des carrières de Vilsberg remontent au temps des Celtes et des Romains.

Au XVII^e siècle, Vauban s'en sert pour « ses » fortifications. En 1871, la région devient allemande et celle-ci décide l'agrandissement de Strasbourg du côté Nord par la construction de la « Neustadt », (ville nouvelle). Les besoins en pierres de taille augmentent considérablement. L'exploitation des carrières devient alors industrielle. À cette époque, Vilsberg est un haut lieu des carrières de toute la Lorraine.

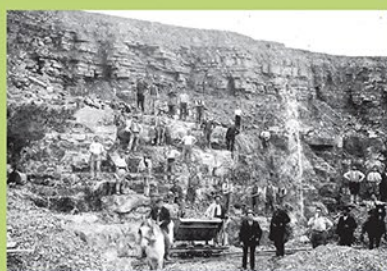
Ici vous vous trouvez à l'entrée de la plus importante des carrières de Vilsberg. En réalité, il s'agit de 2 carrières dans le prolongement l'une de l'autre. Depuis 1980, un camping s'y est installé.

Le chemin que vous venez d'emprunter longe une colline qui est artificielle, il s'agit des déblais de la carrière.

On dénombre actuellement 6 carrières visibles. Elles ont fourni des pierres de construction et produit des meules de dimensions impressionnantes pour les moulins.

Toutes les pierres issues de ces carrières n'ont pas servi uniquement pour la construction de la « Neustadt ».

Certaines ont été utilisées pour l'édification de l'église catholique de Phalsbourg, la construction de l'ancien pont de l'Europe (Pont de Kehl), la reconstruction de la cathédrale de Strasbourg et de Reims après la première guerre mondiale et diverses autres constructions. Il paraît que certaines pierres seraient à Rome, imbriquées dans les murs de la chapelle Sixtine !



PRINCIPALES TECHNIQUES D'EXTRACTIONS UTILISÉES

1^{ÈRE} MÉTHODE :

Au moyen de longues tiges, les carriers réalisaient des trous en profondeur dans la roche, puis y mettaient du bois vert et remplissaient d'eau les cavités distantes de 15 à 20 cm. Le gonflement du bois faisait éclater la roche sur la longueur voulue. Ces traces restent très visibles sur les fonds de taille. Cette méthode était toutefois limitée par l'épaisseur souhaitée du bloc.

2[°] MÉTHODE :

Les carriers creusaient une faille derrière le bloc en fonction de l'épaisseur souhaitée. Cette faille faisait rarement plus de 40 cm, juste de quoi y glisser un homme.

Le métier de carrier était un métier très dangereux (accidents, maladies, dont la silicose due aux poussières inhalées).



Si le portail est ouvert, vous pouvez pénétrer dans l'enceinte du camping (durant la période estivale). Veuillez signaler votre présence à l'accueil et respecter les lieux ainsi que la quiétude des résidents. Au fond du camping, le fond de taille est encore bien visible. Puis, revenez sur vos pas sur une centaine de mètres pour reprendre l'itinéraire en empruntant le sentier accessible par le petit portail vert et en suivant la signalétique habituelle.

○ ÉTAPE 4 : LES CARRIÈRES



Vous êtes ici devant l'une des six dernières carrières encore visibles. Elle est en grande partie comblée et la commune y a aménagé un espace pour les jeunes.

Derrière vous s'élève une colline, qui au même titre que celle du « camping » n'est pas du tout naturelle. Il s'agit, là aussi, des déblais dus à l'exploitation de cette carrière. La nature y a repris ses droits comme sur tous ces « terrils ».

Vous allez continuer à suivre le tracé de l'Eselbahn et plus loin en regardant ce monticule sous un autre angle, vous verrez, encore bien apparentes, les traces circulaires laissées par les passages des carriers pour évacuer les déblais des extractions au sommet du « terril ».



Encore plus loin, lors de la descente vers le village sur votre gauche, vous longerez une autre carrière, bien visible à travers la végétation.

○ ÉTAPE 5 : LA KRIMÉE



Le plan cadastral de Vilsberg mentionne dès 1836 ce lieu-dit « Krimée » ainsi que l'appellation chemin de Krimée. Personne à ce jour n'a d'explication à cette appellation.

Pourtant, un certain nombre « d'anciens » de la commune se souviennent très bien que leurs parents, voir leurs grands-parents faisaient souvent référence au « Russe Weij » (chemin des russes). Ce chemin forestier reliait Oberhoff au moulin de Vilsberg, puis au village par le chemin du moulin puis de la Krimée. C'est par là que des troupes russes seraient entrées dans Vilsberg.

Un peu d'Histoire

En octobre 1813 Napoléon Bonaparte est défait à Leipzig. Les troupes françaises refluent et regagnent la France. Dans leur sillage suivent les armées de la coalition, à savoir les Anglais, les Autrichiens, les Prussiens et les ... Russes. Ils traversent le Rhin début 1814 et entrent en France. C'est la 1^{ère} fois que des troupes russes foulent le sol français.

Des régiments de plusieurs nationalités participent au 1^{er} siège de Phalsbourg en 1814, notamment des Bavaois, des Prussiens mais également des Cosaques et plus particulièrement des régiments originaires de Crimée. Selon certains dires, un ou plusieurs régiments russes auraient stationné à Vilsberg dans ce lieu-dit, hors de portée des canons de la ville de Phalsbourg.

Il est donc plausible de penser que le nom de ce lieu-dit viendrait de cette époque et serait lié au stationnement de ces troupes à Vilsberg.

Ceci n'étant bien sûr qu'une hypothèse.....



Plan cadastral datant de 1836

○ ÉTAPE 6 : LE MOULIN DE VILSBERG



À 50 mètres devant vous, au niveau de la butte, se trouvait le Moulin de Vilsberg.

Du Moyen-Age au 19ème siècle, un moulin à eau se situait au lieu-dit Muehlmat de Vilsberg.

Ce moulin appartenait aux Seigneurs « Münch de Vilsberg » jusqu'au 16ème siècle. Les écrits de l'époque font référence à deux moulins, le 2ème n'a pas pu être localisé.

Ce moulin existait encore lors de l'élaboration des plans cadastraux communaux en 1836 comme en témoigne la carte ci-contre.

Il a disparu depuis.



ÉTAPE 7 : LE CHAMP DE TIR



Il est situé dans la forêt domaniale de Vilsberg à 100 m du ban de la commune de Pfalzweyer. Il a été construit spécialement pour la garnison de Phalsbourg.

Après la défaite française de Sedan le 2 septembre 1870, Napoléon III cède l'Alsace et la Moselle à l'Allemagne. En septembre 1871, l'armée allemande s'installe dans les casernes de Phalsbourg.

Pour entraîner ses hommes au tir, le Reich allemand décide la construction dans la forêt de Vilsberg, d'un stand de tir orienté Nord-Est.

Dans un 1er temps, trois tranchées de 150 m de long, 4 m de large et 3 m de profondeur seront construites, ainsi que des buttes d'arrêt de 6 m de haut. Un abri permettant le stockage des cibles est mis en place.

En 1888, l'armée allemande est équipée du nouveau fusil Mauser d'une portée de 300 m. Les 3 tranchées de tir sont alors rallongées de 150 m chacune et mesurent désormais 300 m de long. Trois abris en briques pour abriter les cibleurs sont construits ainsi qu'une baraque pouvant abriter une centaine d'hommes en cas de fortes pluies. S'y rajoute un grand bâtiment en bois la « Gewehrstube » (salle d'armes) pour le réglage et le nettoyage des armes.

Enfin, les allemands complètent les installations par la construction, à côté du stand initial, d'un grand champ de tir (Angriffeld) d'une longueur de 500 m, d'une largeur de 25 m et d'une butte d'arrêt de 8 m de hauteur. Ce sera le premier et plus important champ de tir en Alsace-Lorraine.

L'activité sur ce champ de tir a été très intense.

1919

Retour des troupes françaises à Phalsbourg. Elles utilisent ce champ de tir pour leurs entraînements.

1940

Retour de l'armée allemande qui utilisera les installations et remplacera les abris en briques par des abris en béton et construira un stand de tir pour mitrailleuse anti-aérienne.

1944

Le 23 novembre, libération de la région par la 2ème Division Blindée.

Depuis 1945, le champ de tir est à l'abandon mais certaines infrastructures sont encore visibles.

Ce terrain militaire, où des milliers de soldats se sont entraînés pendant des décennies reste totalement inconnu pour un grand nombre de personnes.



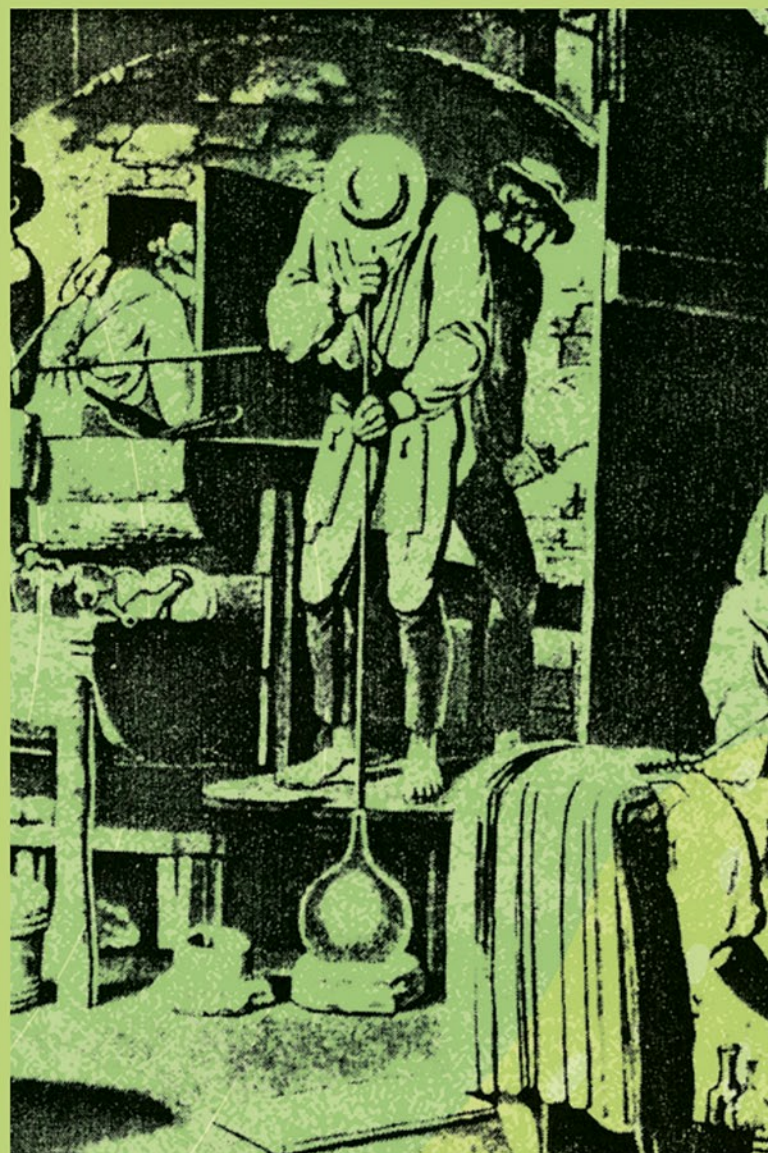
○ ÉTAPE 8 : LA GLASSMATT



Ce lieu-dit est ainsi dénommé « Glassmatt ou Glasermatt » (pré du verre) car au 16ème siècle (1559) des verriers itinérants s'y étaient établis sur demande du Comte de la Petite-Pierre. Il leur avait octroyé une avance de 200 florins pour s'installer à Vilsberg afin de fabriquer du verre pour ses besoins.

L'endroit était idéal pour la fabrication de verre qui nécessitait :

- De l'eau, le ruisseau était à côté.
- Du bois, la forêt était toute proche.
- De l'argile pour la construction des fours, le sol de Vilsberg en regorgeait.
- Du sable (silice) qui était présent dans la forêt.



ÉTAPE 9 : FONTAINE LE « LANGE BRUNNE »



Il s'agit d'une fontaine faite en un seul bloc de grès issu des carrières de Vilsberg. C'est le seul bloc qui subsiste encore à cet endroit.

A l'origine (fin du XIXème siècle) il y avait 3 grands bacs en enfilade d'où l'appellation le « Lange Brunne » (la longue fontaine). Reliée directement à une source, elle assurait l'alimentation en eau du village pour les habitants, le bétail et servait de lavoir.

La photo date de la fin du 19ème siècle ou du tout début du 20ème avant la construction du mur de soutènement qui a entraîné la modification de l'emplacement de cette fontaine.

Trois autres fontaines sont réparties dans le village.

Elles étaient raccordées au réseau d'eau courante construit en 1897 : le « Wasserwerk de Wilsberg ». Toutes sont taillées dans un seul bloc de grès et issues des carrières de Vilsberg.



Le « Lange Brunne »



●● ÉTAPE 10 : L'ÉGLISE



Sur ce petit tertre se situait au Moyen-Âge le château fort des Münch de Vilsberg. Il a été remplacé par l'église du village qui a été édifiée en partie sur ses fondations.

Jusqu'en 1827 les habitants de Vilsberg étaient rattachés à l'église de Phalsbourg.

Le 5 mai 1829, M. Ober, maire de la commune adressa une supplique à l'évêque de Nancy-Toul pour ériger une paroisse à Vilsberg sachant que la commune comptait 530 âmes.

Il déclara notamment : « Votre Grandeur n'ignore pas l'étendue de la paroisse de Phalsbourg, où il n'y a que deux ecclésiastiques ; leurs occupations multiples, les mauvaises saisons, rendent leurs services à Vilsberg extrêmement pénibles et quelquefois même impossibles, malgré le louable dévouement que ces Messieurs ne cessent de donner ».

Cette église a été construite en 1827 en grès des Vosges (de Vilsberg) et dédiée à Saint Charles de Borromée. Elle fut agrandie en 1885.

Avec l'exploitation des carrières, la commune compte alors 1000 habitants. Cette population ne cessera de croître jusqu'à la 1ère Guerre mondiale.



Le clocher comporte trois cloches dénommées Charles, Marie et Aloïs. A noter une petite cloche scellée dans le mur Est du clocher et visible de l'extérieur.